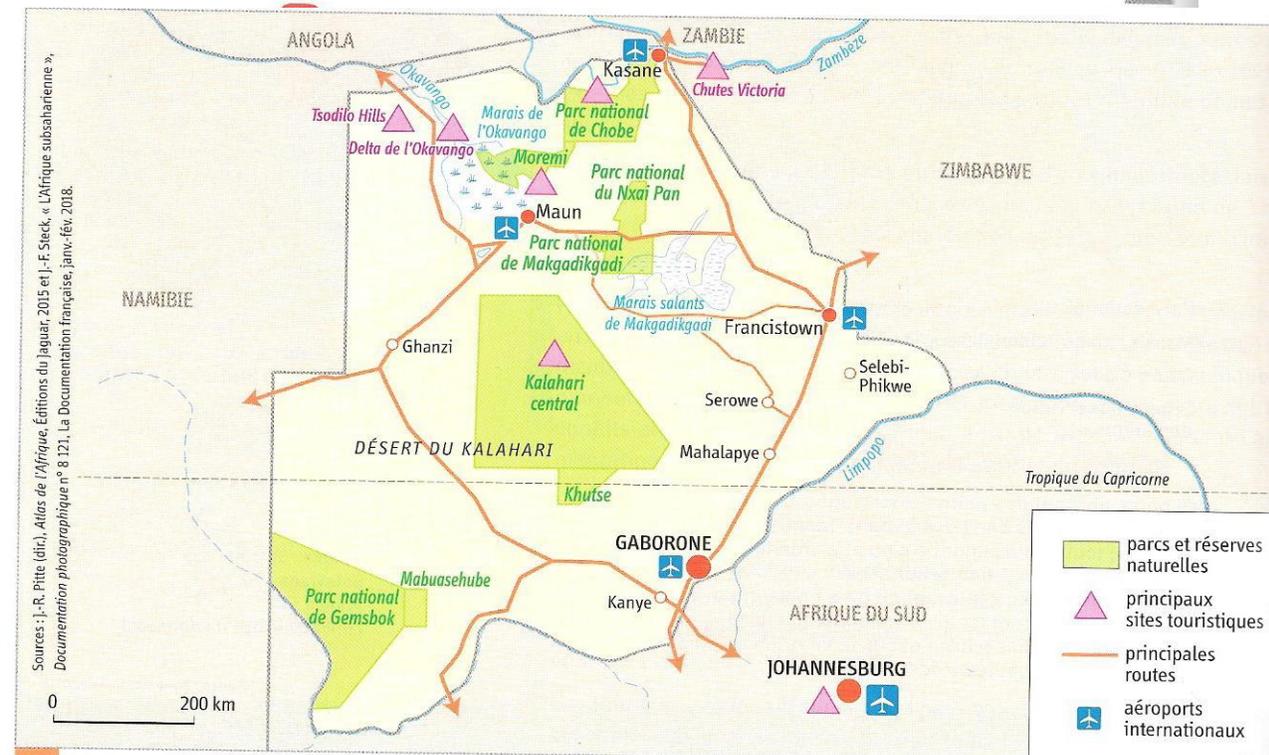
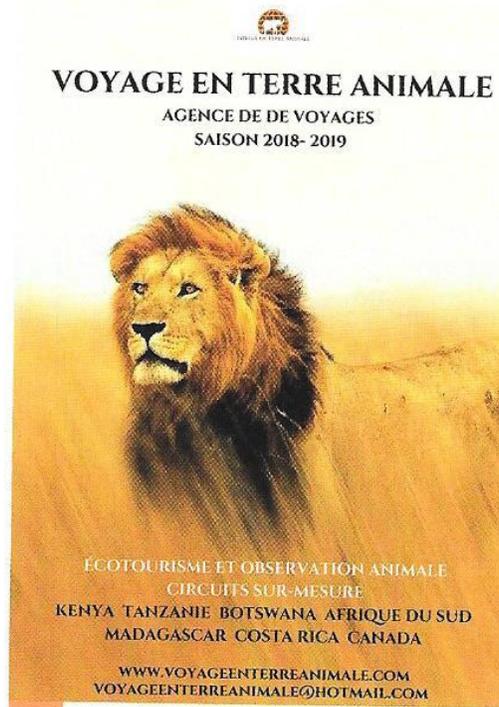


# Dossier : le tourisme en Afrique australe



## 3 Un tourisme international en croissance

« Le Botswana valorise depuis le début des années 2000 son patrimoine naturel en misant sur le tourisme haut de gamme. Avec deux zones d'intérêt majeur : le delta de l'Okavango, deuxième delta intérieur le plus grand du monde, recelant une faune et une flore extraordinaires ; et le nord du parc national de Chobe, où s'est installée la plus importante population d'éléphants au monde. En dix ans, le secteur touristique, appuyé par les pouvoirs publics, a connu une croissance exceptionnelle. Ses revenus sont passés de 561 millions de dollars en 2005 à 1,1 milliard de dollars en 2016 ; l'activité fait vivre plus de 200 000 personnes. [...] Cet essor s'est fait en étroite collaboration avec les grands tour-opérateurs de safari de luxe, [...] presque tous américains et sud-africains. Conséquence : les Sud-Africains – essentiellement blancs – constituent le premier contingent de touristes du pays (près de 70 000 chaque année), tandis que les Américains sont ceux qui dépensent le plus, représentant 52 % des revenus du secteur. »

C. Le Bec, « Stratégie : les secrets de la réussite touristique du Botswana », [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com), 19 janvier 2018.

## 5 Les Bushmen du Kalahari



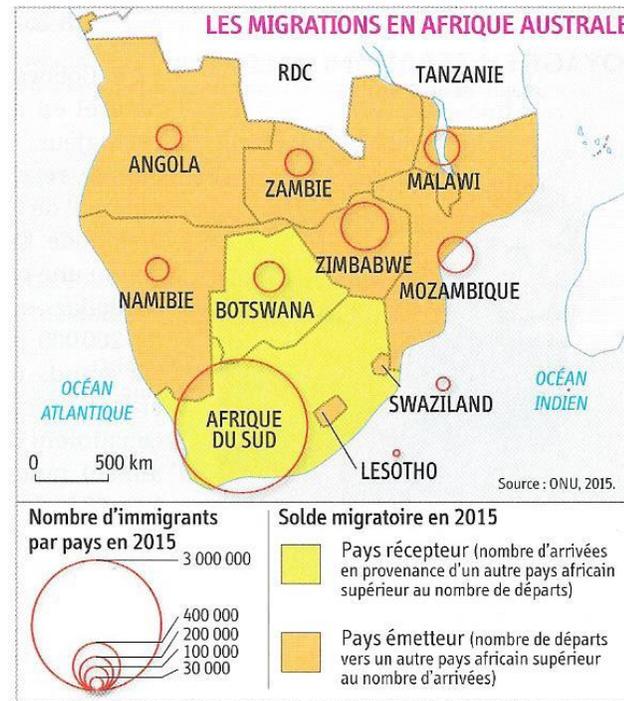
« Ils ne sont pas forcément nombreux, mais comme beaucoup de peuples nomades, les Bushmen du Botswana dérangent. Depuis des années, le ministère du tourisme du Botswana fait la promotion de safaris d'exception au Kalahari central, réserve de fauves parmi les plus importantes au monde – mais, détail non négligeable, territoire attribué aux Bushmen en 1961. Malheureusement pour ceux-ci, en 1997, le gouvernement les expulsa *manu militari* et leur construisit des villages à l'extérieur de la réserve. Raisons officielles: offrir à cette population un niveau de vie plus décent, leur donner accès à des écoles et des centres de santé, et préserver la faune et l'écosystème de la réserve. Déracinés, les Bushmen vivent désormais un destin nouveau d'éleveurs de vaches alors qu'ils continuent de se vivre comme des chasseurs cueilleurs. De plus, tandis que le gouvernement a restreint l'accès à l'eau dans la réserve pour les Bushmen (qui ne peuvent se rendre dans la réserve qu'à titre temporaire d'un mois, sur délivrance d'un permis), des lodges confortables pour les touristes de safari se dotent de piscines. »

D'après S. Grandadam, « Au Botswana, les Bushmen ne sont pas du voyage », [www.voyageons-autrement.com](http://www.voyageons-autrement.com), 10 avril 2014.

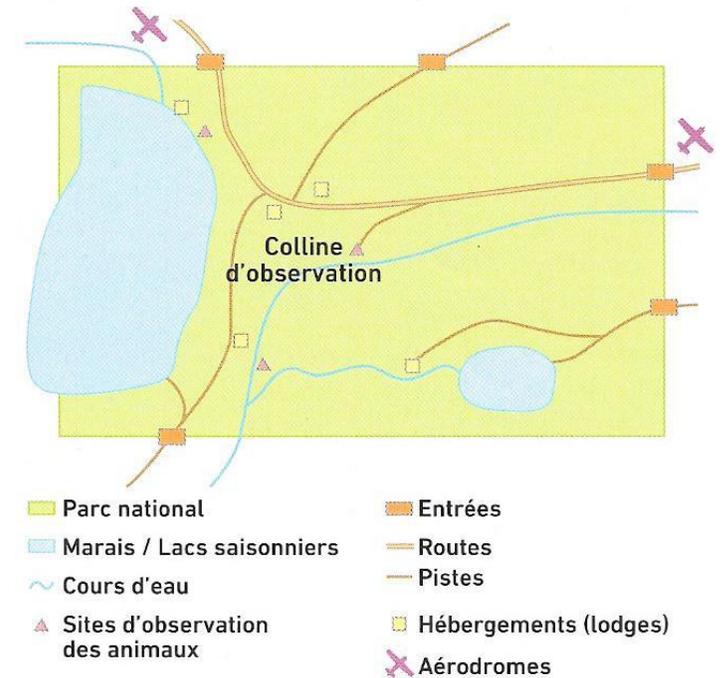
## 4 VERS UN BOOM DU TOURISME AU MOZAMBIQUE ?

« Dans les plans de développement en Afrique des chaînes hôtelières internationales, un pays est omniprésent: le Mozambique. Le leader mondial du voyage et du *lifestyle* – le français AccorHotels – a annoncé une implantation "stratégique" dans ce pays où son premier hôtel ouvrira ses portes en 2021 à Maputo. Le groupe Rani-Africa du millionnaire saoudien Adel Aujan devrait inaugurer en décembre un hôtel cinq étoiles sur l'île de Bazaruto – site balnéaire et réserve naturelle de réputation internationale. Le Conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC) désigne le Mozambique comme l'une des destinations touristiques africaines à la plus forte croissance entre 2016 et 2026. Une attractivité qui réside dans sa politique de visa "très ouverte" et dans ses ressources naturelles: parcs safari, nombreuses îles vierges et plages. D'après le WTTC, le pays – après avoir accueilli 1,57 million de visiteurs – devrait passer à 2,48 millions en 2018, avant d'atteindre 3,59 millions de visiteurs en 2028. La contribution directe du tourisme au PIB en 2017 était de 3,4 % . »

D'après R. Tchounand, « Mozambique: en plein boom, le secteur du tourisme attire grands et petits groupes hôteliers », *La Tribune Afrique*, [www.latribuneafrique.com](http://www.latribuneafrique.com), 16 octobre 2018.



## 6 MODÈLE DE PARC NATIONAL EN AFRIQUE AUSTRALE



Les parcs abritent des animaux sauvages, ce qui oblige à loger les touristes dans des hébergements fermés, à interdire tout déplacement à pied et à aménager des collines d'observation sécurisées. Certains touristes se déplacent de parc en parc par avion, limitant ainsi tout contact avec la population locale, dans des pays où l'insécurité est forte en raison d'un passé conflictuel et d'inégalités très fortes.